



## De l'acquisition des savoirs à l'engagement initiatique

par

**Pierre-Yves Albrecht**

*Philosophe, thérapeute, fondateur  
des Foyers des Rives du Rhône*

**J**E vois l'utopie comme un germe intégrant toutes les puissances de beauté, de magnificence, d'amour. Mais ces puissances sont encore dans l'invisible, dans un point, dans une dimension « une », dans une éternité, hors du temps, hors de l'espace. Cette utopie, c'est l'œuvre qui se prépare dans le cœur de l'artiste, du musicien, qui passe par les cordes de l'instrument, ou par la flûte, ou par le clavecin. Ce sont toutes ces choses en nous qui sont appelées à advenir, mais qui peuvent ne jamais advenir et rester dans une pure potentialité sans jamais s'actualiser. Toutes les catégories de notre réalité – l'amour, l'amitié, etc. – peuvent ainsi rester non actualisées, et pour-

tant, elles sont toutes là. C'est cela l'utopie : c'est la promesse de notre ivresse. Et il ne tient qu'à chacun, par son vouloir et par sa liberté, de la faire advenir, dans sa propre existence, comme on accouche d'un enfant.

Il y a une trentaine d'années, on a réalisé, avec des hommes remarquables, une première incarnation de l'utopie, et vous en êtes modestement le résultat. En 1980, il eût été impensable de rassembler tant de personnes pour dialectiser autour de thèmes comme l'amour, le rituel, l'initiation, l'utopie, les valeurs. À l'époque, tous ces mots étaient bannis. Je me souviens des premières conférences que j'ai données : quand je parlais de valeurs et d'initiation, cela était très mal vu et presque taxé de dérive sectaire. Vous, dans cette salle, vous êtes l'incarnation de cette première utopie où des pionniers célèbres et d'autres moins ont, avec acharnement, contribué à forger un nouveau langage autour de la spiritualité, une nouvelle logique autour de celle-ci. Ainsi, une nouvelle manière de regarder le monde s'est peu à peu développée puis a été récupérée, comme toujours hélas, par l'économique, par le social, par le politique. Tous ces mots que vous entendez maintenant dans les médias viennent de ces petites cellules marginalisées, de ces noyaux de civilisation qui constellent l'Europe et le monde. Elles ont réinventé une parole fraîche comme un bourgeon. Par exemple, en 1980, la tripartition anthropologique – corps-cœur-esprit – était dans l'occultation, et maintenant cela nous est familier.

Avoir réussi cette première incarnation est une chose extraordinaire. Aujourd'hui, vous possédez tous ce savoir, et en même temps qu'une grande chance, c'est un grand danger. C'est une grande chance parce que l'on peut poursuivre. C'est un grand danger parce que l'on croit connaître : maintenant, chacun se gargarise de mots harmonieux comme corps-cœur-esprit, chacun parle de spiritualité, mais cela ne suffit pas. Nous devons passer à une deuxième incarnation de l'utopie,

qui porte sur l'être. Qu'est-ce que l'être ? « L'être et l'Un sont convertibles. » C'est-à-dire que lorsque l'être est présent, on est dans sa propre unité, sinon, on est dans la multiplicité. Or, si l'on regarde le monde d'aujourd'hui, nous voyons que nous sommes dans la multiplicité, dans le mouvement, dans la dispersion, dans l'atomisation. Nous sommes dans tout sauf dans l'être.

Il y a une sorte de radicalisation du mental qui récupère toutes les formules pour mieux vendre et se vendre : non seulement des macarons, mais aussi de la spiritualité. Pour nous aussi, tout est sans cesse récupéré. C'est le drame de notre connaissance : cette machinerie – qui s'appelle mental analytique –, telle une broyeuse transforme sans cesse idées, images et notions en de « l'avoir ». Si nous ne dépassons pas ce drame de la connaissance par une nouvelle connaissance, alors nous demeurons « des intellectuels de la sagesse ». J'ai traversé tous les déserts de l'Afrique du Nord avec des gens comme vous, j'ai fait des kilomètres et des kilomètres en leur compagnie, et j'ai appris à reconnaître ceux qui étaient soi-disant sages. Lorsque vient à manquer la nourriture, l'eau, que l'on dort mal et que l'on a froid, que l'on est perdu, on voit si l'individu est dans l'avoir ou s'il est dans l'être. Vous avez vu tout à l'heure cette petite fumée minable s'élevant d'un croissant qui brûlait et qui a fait se déplacer mille personnes. Il aurait fallu avoir alors une sorte de petit instrument pour mesurer ce qui se passait à ce moment-là au niveau émotionnel dans le cœur des gens. Étions-nous dans la stabilité de notre être, dans cet homme debout, cet homme qui résiste, qui n'a pas peur, ou étions-nous déjà dans cette désagrégation émotionnelle où il fallait vite fuir pour éviter peut-être une bombe, des terroristes ?...

Il est donc très important de changer ce mode de connaissance théorique pour passer à un autre niveau de conscience, de rentrer non seulement dans le savoir, mais dans le mode de connaissance expérientiel, initiatique, au-delà des mots, un mode de connaissance qui engage notre être au niveau du corps, au niveau de l'esprit, mais plus encore au niveau du cœur. Pour qu'il y ait un engagement initiatique, il est important d'entrer dans un processus, dans un itinéraire de risques. On ne peut pas faire de la spiritualité seulement assis dans un fauteuil. La spiritualité est l'engagement de l'être dans l'aventure humaine. Parce que seule l'aventure est capable de produire une mutation ontologique. Nous avons vécu une mutation psychologique. Nous devons maintenant passer à une mutation ontologique. Semblablement à ce germe qui devient une tige, une fleur, un fruit, qui sont autant de mutations ontologiques. Et quand on voit chez un être humain ce genre de transformation, alors la transformation est spirituelle, initiatique, et elle produit les fruits du Vivant. Autrement, elle n'est pas. C'est ce qu'il est important de comprendre maintenant, dans cette nouvelle incarnation qui nous est proposée par la destinée et par l'histoire.

La conséquence de cette transformation, de cette nouvelle sorte de connaissance, c'est surtout une nouvelle forme d'amour, puisque nous sommes au cœur même d'Eros. Cette nouvelle forme de connaissance va transformer les relations d'amour entre les êtres. L'amour ne sera plus seulement un mot, qui cache toutes les petites mesquineries, toutes les petites tyrannies que nous connaissons, il deviendra notre ange, il sera l'archétype qui rétablit les relations entre les humains. Nous aurons alors transformé cette connaissance objective qui nous obsède, cette connaissance du mental qui nous fascine, à laquelle nous avons été éduqués depuis l'enfance. L'initiation transforme le mode du connaître par une nouvelle connaissance qui équivaut à l'ivresse. C'est à travers l'ivresse, à travers l'imaginal que nous connaissons. C'est-à-dire que la réalité devient ce que nous en faisons. Celui qui imagine du beau crée du beau autour de lui, il incarne le beau. Quelqu'un qui imagine du crime et du laid crée l'enfer autour de lui. Avec la permission du divin, nous sommes les créateurs de cette réalité qu'il faut penser autrement, c'est-à-dire qu'il faut connaître de manière plus subtile, de manière angélique, et faire monter comme une fleur monte dans l'azur.

C'est cela notre destinée. Je vous encourage donc à mettre la deuxième vitesse et à passer à une nouvelle forme d'incarnation qui ne soit plus seulement théorique, mais qui soit engagée et initiatique.